

Découvrir le patrimoine amish du Val d'Argent

Discrets, et vivant à l'écart de la société, les Amish du Val d'Argent ont résidé dans des fermes de montagne, à la Petite Lièpvre, à la côte d'Echery, ou encore à Mongoutte (ne se visitent pas). Découvrez l'héritage amish à travers des conférences et expositions de quilts traditionnels, organisées chaque année lors du Carrefour européen du Patchwork à la mi-septembre.

Renseignements, réservations

Animation du Patrimoine

patrimoine@valdargent.com
www.valdargent.com

Office de Tourisme du Val d'Argent

86, rue Wilson
68160 Sainte-Marie-aux-Mines
Tél : +33 (0) 3 89 58 80 50
Fax : +33 (0) 3 89 58 80 49
tourisme@valdargent.com



Rejoignez-nous sur Facebook !



Laissez vous conter **le Val d'Argent**, Pays d'art et d'histoire ...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Val d'Argent et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Val d'Argent, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la vallée de Ste-Marie-aux-Mines et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

le Val d'Argent vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Le Val d'Argent appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 167 villes et pays vous offre un savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

la Région de Guebwiller bénéficie de l'appellation Pays d'art et d'histoire et Mulhouse de l'appellation Ville d'art et d'histoire.



Crédits photographiques :
José Anténat, Alain Kauffmann, Jacques Légeret,
Bibliothèque SIC / Médiathèque du Val d'Argent,
Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

Rédaction : Animation du Patrimoine - CCVA
Conception graphique : Service communication - CCVA
Conception-diffusion culturelle : LM communiquer
Impression : Imserson



« C'est parce que je t'aime et que je veux t'être utile,
mon bon Sainte-Marie, que je me suis mis à relever
dans ces matériaux toutes les traditions, tous les
usages qui te concernent »

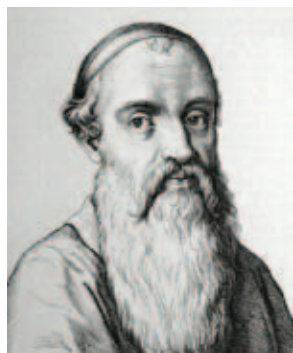
ADOLPHE LESSLIN / 1852

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le pays du Val d'Argent

laissez-vous conter
les Amish

Origines du mouvement anabaptiste

Le mouvement anabaptiste se développe à partir de 1525 dans l'espace alémanique et aux Pays-Bas autour de Menno Simons, de Thomas Münzer, et de Jean de Leyde. Les anabaptistes sont appelés ainsi parce qu'ils sont baptisés à l'adolescence et non pas à la naissance. Ils prônent une vie frugale et refusent toute forme de violence. Jugé sectaire au 16e siècle dans le Saint Empire germanique, le mouvement anabaptiste est néanmoins toléré dans certains cantons suisses protestants (Berne, Zurich). Mais dès la fin du 16e siècle, la position des autorités cantonales se radicalise et les anabaptistes qui refusent de se convertir au protestantisme sont expulsés des cantons.



Portrait de Menno Simons

Issue du groupe des anabaptistes, la communauté Amish est née à Sainte-Marie-aux-Mines en 1693. Après avoir émigré aux Etats-Unis, cette communauté a donné ses lettres de noblesse à l'art du quilt, que le Val d'Argent célèbre à l'occasion de son Carrefour Européen du Patchwork annuel.

L'immigration anabaptiste vers le Val d'Argent



Quilt Amish traditionnel

Du début du 17e siècle jusqu'à 1670, de nombreux anabaptistes émigrent vers l'Alsace, et trouvent refuge pour certains d'entre eux dans le Val d'Argent. A l'époque, le territoire est divisé en deux moitiés distinctes, l'une lorraine, l'autre alsacienne. Le côté alsacien compte deux communautés réformées et une luthérienne, en raison de la conversion des seigneurs de Ribeaupierre au protestantisme. Peu à peu, les anabaptistes s'intègrent à la vie publique et paroissiale locale.

Jacob Amann et la naissance du mouvement Amish

Vers 1693, un nouveau groupe d'anabaptistes arrive à Sainte-Marie-aux-Mines, conduit par le patriarche Jacob Amann. A son arrivée, il reproche à ses coreligionnaires déjà présents de compromission avec les protestants locaux, et de s'éloigner de la doctrine anabaptiste. Il constate par exemple que, malgré leur refus de porter les armes, certains anabaptistes participent à la milice civile ou surveillent les récoltes en armes. En 1693, c'est le schisme : une soixantaine de familles deviennent partisans de Jacob Amann. Appelée Amish, la nouvelle communauté obéit aux préceptes de l'« Ordnung », un ensemble très détaillé de règles de vie strictes, dont :

- le refus de porter les armes
- la pratique du dialecte bernois
- le port de vêtements simples et sans boutons
- l'acceptation d'une vie communautaire, en sacrifiant toute ambition personnelle.

L'entrée dans la communauté se fait par le baptême, et marque dès lors l'acceptation de vivre selon les règles de l'Ordnung.



Un couple d'anabaptistes vers 1830

Des agriculteurs de montagne

Les Amish s'installent sur les hauteurs du Val d'Argent, pour rester à l'écart de la société (principe de la Meidung ou de « l'évitement »). Vivant de l'agriculture et du travail du bois, ils introduisent des méthodes de culture efficaces. Dans un rapport du début du 18e siècle, ils sont décrits comme des fermiers capables « de mettre en culture les terres stériles et arides [et de les convertir en] terres labourables et plus beaux pâturages de la province ». Les Amish sont également éleveurs de bovins, dont ils sélectionnent les races pour obtenir de meilleurs rendements pour leurs laiteries. Autour de leurs fermes, ils créent des prairies artificielles pour y faire paître les troupeaux.



Laiterie du Haïcot

L'expulsion et la dispersion des anabaptistes (1712)

Après l'expulsion de 1712, les Amish trouvent refuge dans les principautés autonomes voisines, telles que la principauté de Salm ou le Comté de Montbéliard. Louis XV les tolère à nouveau dans le Royaume de France, et certaines familles reviennent s'installer en Val d'Argent. Cependant, les guerres napoléoniennes et la conscription obligatoire accélèrent l'émigration anabaptiste vers les Etats-Unis, où une communauté Amish s'est établie en Pennsylvanie dès 1737. Là, les Amish ont donné leurs lettres de noblesse à l'art du patchwork, par la confection de quilts traditionnels aux formes géométriques.



Église de la paroisse Saint Louis à Sainte-Marie-aux-Mines. État originel du bâtiment

Ces réussites agricoles suscitent cependant les jalousies des catholiques de Sainte-Marie Alsace. Leur chef de file, le curé Laforet, dénonce l'accaparement des terres et tente de convertir plusieurs anabaptistes au catholicisme. Successeur des Ribeaupierre, le Prince de Deux-Ponts Birkenfeld ordonne l'arrêt de ces conversions forcées. Mais l'un de ses conseillers, Pierre Waldner de Freundstein, fait remonter l'affaire jusqu'à la cour de Louis XIV. En 1712, il obtient un édit royal ordonnant l'expulsion de tous les anabaptistes du royaume de France, lui permettant ainsi de racheter leurs terres à bas prix. Les anabaptistes du Val d'Argent sont remplacés par de nouveaux fermiers venus des vallées voisines, mais qui n'obtiennent pas d'aussi bons rendements agricoles.

Un retour inattendu en 1993

En 1993, une délégation Amish américaine s'est rendue à Sainte-Marie-aux-Mines pour commémorer le 300e anniversaire de la naissance du mouvement. A cette occasion, une exposition de patchworks Amish fut organisée au temple de Sainte-Marie-aux-Mines. De cette initiative est né le Carrefour européen du Patchwork. Cette manifestation draine chaque année plus de 20 000 visiteurs, venus admirer près d'un millier de quilts et de patchwork provenant du monde entier.

